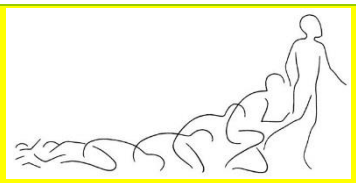


Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 25 – 1er trimestre 2018

Qu'il serait beau de transmettre un monde meilleur que celui que nous avons reçu !
(Pape François)

Editorial

Migration et aide au développement

L'accueil des étrangers qui fuient les conflits et/ou la misère pose une question qui devient existentielle pour nombre d'entre nous. La politique suivie par le Gouvernement fédéral est critiquée en ce qu'elle paraît à certains inhumaine et contraire au devoir de solidarité et aux valeurs humaines et morales qui furent - et sont encore - les nôtres.

Par ailleurs le flot des personnes qui cherchent à rejoindre l'Europe, souvent au péril de leur vie en traversant la mer Méditerranée, ne tarit pas même si, sur base d'accords par certains côtés contestables avec les pays de départ les plus concernés (Libye, Turquie d'Asie), ce flot est, en partie, provisoirement contenu.

La Belgique n'est touchée que par répercussion, au contraire de la Grèce et de l'Italie, voire de l'Espagne.

La question est très complexe et ce n'est pas le lieu ici d'en débattre. Néanmoins, faut-il continuer à aider les pays en voie de développement alors que nous pouvons, ici en Belgique désormais, influer activement et directement sur la vie de ces migrants et leur permettre d'accéder à la vie meilleure qu'ils espèrent en les accueillant. La remarque a été formulée.

La réponse à cette question réside selon nous dans la motivation même de ces personnes et, pour y répondre, il semble indispensable de faire une distinction entre les réfugiés et les migrants : les réfugiés ne sont venus chez nous que parce que leur pays était en guerre et c'est contraints et forcés qu'ils ont quitté leur pays dans lequel ils espèrent retourner, tandis que les migrants ont choisi de quitter un pays où le niveau de vie économique n'est pas, pour diverses raisons, celui auquel ils aspirent.

Or c'est précisément pour aider ces pays à se développer sur le plan culturel, éducatif, économique et de la santé que vous manifestez à ces populations, par vos dons, un soutien

sans faille, souvent depuis des années. Et votre soutien demeure d'autant plus nécessaire que l'aide gouvernementale belge ne cesse de se réduire.

En effet, vous savez probablement que la Belgique s'est engagée à participer à l'aide au développement à concurrence de 0,7% de son produit national brut (PNB). Or, depuis 2010, l'aide au développement représente une des principales variables d'ajustement budgétaire du Gouvernement belge. Ces coupes budgétaires successives ont incité 111 personnalités belges du monde scientifique, universitaire, économique, culturel et social, à rédiger un « Appel pour la revalorisation de l'aide belge au développement » (Voy. cet appel sur www.cndc.be ; le CNDC est le Centre National de Coopération au Développement, soit une ONG œuvrant dans un cadre citoyen, pluraliste et indépendant).

Selon cet appel « *L'aide au développement représente un instrument unique pour intervenir dans des contextes risqués. La reconstruction des Etats fragiles ou post-conflits, le financement de l'adaptation au changement climatique, l'éradication des grandes pandémies ou le renforcement des capacités de recherche et de formation représentent des enjeux majeurs auxquels l'aide au développement peut contribuer. En ce sens, elle dispose de nombreux atouts pour contribuer à l'éradication de l'extrême pauvreté et des inégalités, à la résolution des enjeux environnementaux planétaires et, plus généralement, à la réalisation de l'agenda 2030 des Nations Unies en faveur des Objectifs de développement durable.*

Tous les principaux enjeux mondiaux du 21e siècle – du changement climatique à la pauvreté et aux inégalités, en passant par les migrations, les pandémies, la souveraineté alimentaire et le terrorisme global – sont liés au développement et nécessitent de renforcer la coopération internationale. Face aux tentations de replis identitaires, la coopération au développement contribue à promouvoir la solidarité et la stabilité internationale dans un monde de plus en plus interdépendant. En ce sens, elle n'est pas seulement allouée dans l'intérêt des pays pauvres, mais aussi dans celui des pays donateurs. Facteur de stabilité et de paix, l'aide au développement contribue à enrayer les « effets boomerang » engendrés par la pauvreté et les conflits dans le voisinage des pays développés.

La mobilisation de 0,7% du revenu national brut en aide au développement est un engagement de longue date des pays donateurs. Il en va dès lors de la crédibilité internationale de la Belgique. Cet engagement ne représente en rien un objectif budgétaire inatteignable. Au contraire, l'aide au développement est un placement préventif qui rapporte. Le revenu national brut de la Belgique s'élevait à 423 milliards EUR en 2016 – soit l'équivalent de 103 EUR par jour et par habitant. Respecter l'engagement des 0,7% du RNB en aide au développement ne coûterait que 70 centimes par jour et par habitant. »

A cet appel, le Ministre Alexander De Croo a répondu, écrit la CNCD sur son site, qu'il partageait l'objectif des 0,7 %, mais seulement à l'horizon 2030, arguant que l'efficacité doit primer le budget.

Cette politique budgétaire gouvernementale restrictive de l'aide au développement doit nous inciter à maintenir, sinon même renforcer, l'aide que nous apportons aux bénéficiaires d'Opération-Secours. Certes, nous ne pallierons pas la réduction de l'aide nationale mais au moins les populations aidées par les différentes institutions que nous soutenons n'en pâtiront pas. Et nous serons, comme le disent les 111 signataires du manifeste ci-dessus, « *un facteur de stabilité et de paix qui contribuera à enrayer les « effets boomerang » engendrés par la pauvreté et les conflits* ».

E.C.

NOUVELLES DES PROJETS ET REALISATIONS

AMERIQUE LATINE

Argentine – Jeanne Delgleize

Nous vous invitons à visiter le site internet de l'association « *Los pequeños pasos* » que dirige Jeanne. Vous y trouverez toute la vie de cette association qui vient en aide aux enfants handicapés. L'adresse de ce site est http://santalucia.centerblog.net/ .

AFRIQUE

Burkina Faso – Ecole de Bozo – Abbé Thomas d'Aquin SOME

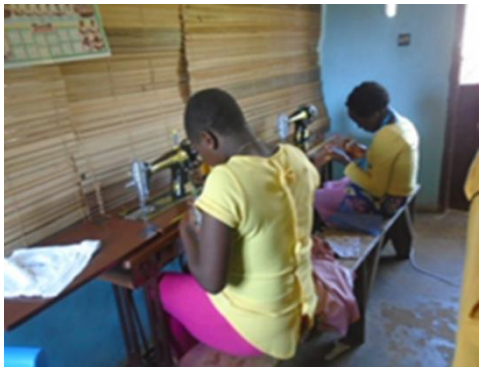
L'Abbé Somé est rentré à Bozo pour les congés du 1er trimestre et a pu passer quelques jours avec sa famille et ses amis. Le directeur de l'école ayant été hospitalisé après un accident de moto, il a rencontré le directeur-adjoint qui lui a remis une lettre de remerciements pour l'aide qu'Opération-Secours envoie pour l'école de Bozo depuis plusieurs années. Il précise que l'école compte 395 élèves et que, grâce à vos dons, les conditions de travail se sont grandement améliorées. (*Lettre reproduite en page 12*)

Les enseignants, l'association des parents d'élèves et la population remercient les donateurs pour leur générosité.
L'Abbé Somé, interrogé par nous à ce sujet, nous répond que la sécheresse qui a sévi au nord du Cameroun - qui constitue réellement le Sahel - a moins touché le sud-ouest où se situe Bozo. Il n'en demeure pas moins que la pluviométrie est très faible au Burkina Faso et que les pluies sont mal réparties : après des mois de sécheresse, il peut y avoir des inondations !

Quant aux table-bancs, chaises et armoires, elles ont été réceptionnées et installées au grand bénéfice des élèves et de l'école en général.

Cameroun – Sœur Hélène

Sœur Hélène Kabasele est désormais à Yaoudé comme conseillère de sa Congrégation ICM. Il n'en demeure pas moins, nous écrit-elle, que son cœur est resté à Nkambé où elle est remplacée par Sœur Fidela Bibonimana. Cette dernière a fait parvenir à Sœur Hélène un rapport d'activité qu'elle nous envoie et dont les grandes lignes sont les suivantes :



Sœur Hélène avait commencé à organiser un programme d'aide à des filles–mères et à des mamans en difficulté. Cette aide consiste en plusieurs activités d'apprentissage : la culture maraîchère, l'élevage de cochons, la couture, et même l'informatique. Ces programmes tendent à compenser l'absence

d'apprentissage scolaire, soit faute de moyens financiers, soit faute, simplement, de courage pour retourner sur les bancs de l'école.

Sœur Fidela, qui reprend, pleine de bonne volonté, les projets de Sœur Hélène, se heurte cependant à des problèmes inhérents aux moyens limités dont elle dispose : 2 machines à coudre pour 4 étudiantes en couture, 2 ordinateurs pour 3 jeunes femmes désireuses d'apprendre à les manipuler, des coupures de courant fréquentes, etc.

Quant aux activités pour les mamans en difficultés, il s'agit de tendre à leur donner des moyens financiers supplémentaires, par exemple en leur apprenant à préparer de la poudre de gingembre, ou en semant et récoltant du maïs.

Nous concluons de ce rapport qu'avec des moyens extrêmement limités les Sœurs ICM essayent, tant bien que mal, d'aider du mieux qu'elles peuvent une population très pauvre et démunie.

Quant à Sœur Colette, à Gadji, elle nous signale que les apprenantes sont très assidues et déterminées à apprendre pour assurer leur avenir. Sœur Colette regrette les fréquentes coupures d'électricité qui sont des entraves au bon fonctionnement du Centre de formation des filles-mères. La veille de l'envoi de cette Newsletter, Sœur Colette nous annonce avoir trouvé une professeure de couture deux jours par semaine. Il faut cependant payer son salaire, ses trajets (elle habite à 45 km de Gadji) et son hébergement. Le cours de couture étant très important pour les apprenantes, Sœur Colette compte sur notre soutien pour l'aider financièrement et éviter ainsi la démotivation des élèves.

Rwanda – Butare – Dr Ngabonziza

Le soutien que nous apportons au Dr Ngabonziza se poursuit. Nous nous devons de lui être fidèles en raison de son dévouement pour les plus démunis et les diabétiques pauvres qu'il soigne.

En décembre 2017, Opération-Secours a envoyé 3.000 € au Dr Ngabonziza. Il nous en a accusé réception. Malade pendant quelques semaines de la malaria, le suivi a été assuré par Madame Odette Musaby, de la Caritas-Butare. Le Dr Ngabonziza travaille désormais au CHU de Kigali (voy. notre Newsletter n° 21, p. 7) tout en veillant régulièrement au bon fonctionnement du Centre de soins pour diabétiques pauvres du CHU de Butare.

RDC Goma – Projet Ezéchiel – Sœur Géorgine (†)

Dans nos Newsletters n° 20 et 21 des 1er et 2ème trimestres 2017, nous vous décrivions l'action ponctuelle que nous menions en faveur d'un jeune handicapé de Goma (RDC), à la frontière du Rwanda, Ezéchiel, dont s'occupait Sœur Géorgine avant son tragique décès et auquel elle voulait fournir une chaise roulante adaptée à son handicap moteur (siège REA AZALEA de la firme INVACARE).

Cette action humanitaire vient d'aboutir : Mr Malbrouck, qui gère l'opération, est parti en février 2018 au Rwanda. Il a obtenu, grâce au directeur de la firme IN-MOTU, monsieur V. London, de l'acquérir à un prix « plancher ». Nous lui adressons un vif merci. Par ailleurs, l'épouse de Mr Malbrouck, qui travaillait auparavant à la Sabena, a pu obtenir de la compagnie Brussels Airlines qu'elle transporte la chaise gratuitement. Nous en remercions chaleureusement les responsables.
Mr Malbrouck vient de nous faire parvenir une photo d'Ezéchiel sur cette chaise : voici, très concrètement, le magnifique résultat de la générosité et de l'implication de tous les intervenants !
Les dons reçus s'élèvent au total à 4.046,80 €, soit plus que le coût de la chaise (2.150 €). Le surplus sera affecté à la formation scolaire. Tous les généreux donateurs sont vivement remerciés.

Rwanda – Enfants de la rue à Kigali – P. Marius Dion et Sœur Agnès

Comme chaque année, Madame Monique Mineur s'est rendue à Kigali en ce mois de février pour donner des cours de couture et de dentelle. Elle y rencontre le Père Marius et Sœur Agnès. Elle ne manquera pas de nous donner les dernières nouvelles de l'aide apportée aux enfants de la rue.
Dans la foulée, nous vous rappelons qu'elle organise, avec son équipe du Brabant wallon, le **grand bridge annuel** le mardi **20 mars 2018**, en la salle Jules Collette, située rue des Combattants à 1301 Bierges. Soyez nombreux à y participer. Le bénéfice est consacré à la scolarité, à l'accueil et aux soins prodigués aux enfants de la rue. Renseignements auprès de Mme Mineur : tél. 010.41.00.30
Dernière minute : Nous venons de recevoir le rapport d'activité de la Caritas de Kigali mais trop tard pour pouvoir l'insérer dans la présente newsletter. Un compte-rendu détaillé sera inséré dans notre prochaine lettre d'information.

Rwanda - Nyaburishongwezi (Nyagatare)

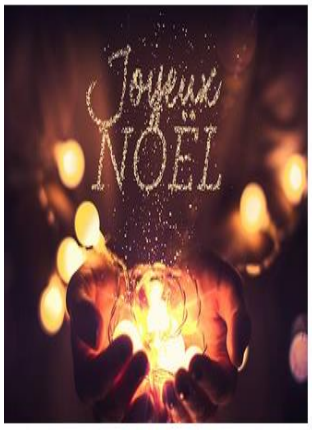
Il y a 3 mois, nous vous exposions la demande de Sœur Séraphine qui aide les familles des enfants handicapés dont elle s'occupe au Foyer dont est responsable Sœur Verene Mukunde. Les besoins sont grands et la Communauté des Dominicaines missionnaires africaines espère pouvoir compter sur une aide généreuse de la part des donateurs d'Opération-Secours, sachant qu'un euro permet, en Afrique, des réalisations bien plus importantes que chez nous en Europe.
Serait-il possible de leur apporter une aide de 1.500 € en 2018 ???

Ethiopie – Addis Abeba – Père Cesare Bullo

Avec ses vœux cordiaux de paix et de joie pour Noël et 2018, le Père Cesare Bullo, salésien de Don Bosco, nous signale que les Salésiens sont très actifs auprès des jeunes et des pauvres venus de la Corne de l'Afrique sachant qu'ils peuvent compter sur votre générosité.

Madagascar

John, responsable de la ferme pédagogique créée par Sœur Claire (†), et son équipe nous ont adressé leurs meilleurs vœux pour 2018. Les voici :



L'esprit de Noël, c'est avant tout la chaleur d'un foyer accueillant, la gaieté tendre et le rire des enfants, le plaisir du partage... Nous vous souhaitons de passer un excellent Noël en famille, entourés de tous ceux que vous aimez.

On vous souhaite à tous une excellente Année 2018 ! Qu'elle vous apporte joie, bonheur, prospérité et qu'elle permette la réalisation de tous vos désirs.

Joyeux Noël et bonne année !

John et ses équipes

Père Bépi (Père Giuseppe Miele, sdb)

Nous avons exposé, dans notre newsletter n° 22 du 2ème trimestre 2017, la demande d'aide du Père salésien Bépi (Giuseppe Miele) pour l'achat de matériaux nécessaires au projet pédagogique de formation de maçons de l'Institut qu'il dirige à Flanarantson, sur la « Grande Ile ».

Nous lui avons envoyé une somme équivalente à la moitié du coût du projet estimé à 6.680 €, l'autre moitié étant supportée par « Revivre à Madagascar ».
Désormais, ce projet a été entièrement mené à bien et le Père Bépi nous a envoyé un compte rendu détaillé et des photos. Il nous écrit :

« Je vous présente toute la reconnaissance des apprentis du Centre de Formation au Travail qui ont augmenté leur savoir pratique en maçonnerie. Merci de leur avoir donné la possibilité de faire un chantier-école comme stage.

L'œuvre salésienne de Fianarantsoa a résolu avec cet ouvrage un problème d'hygiène et d'ordre.
Je vous présente aussi mes remerciements personnels pour la confiance que vous m'avez faite et toutes mes excuses si je n'ai pas la possibilité de vous présenter un compte rendu selon les règles. Je vous assure, sur ma parole et mon honneur, que le projet est bien réalisé et que l'argent que vous avez mis à disposition avec tant de promptitude et générosité, a été employé pour ce projet. »

Les très nombreuses photos que nous a envoyées le Père Bépi attestent de l'importance de ce chantier-école et du bien-fondé de notre soutien. Les quelques photographies que nous avons sélectionnées vous convaincrons certainement.

République Centrafricaine - Sœur Marie-Claire Mélot

Sœur Marie-Claire Mélot est retournée le 2 octobre 2017 en République Centrafricaine pour assurer la formation de maîtres d'école. Les apprenants de 1ère année sont au nombre de 16 venus de petits villages établis le long de la route de Mbata et de Boda. Le niveau intellectuel n'est pas très élevé mais la volonté de travailler avec de petits enfants anime leur désir d'apprendre.
Précisons que les Dominicaines Missionnaires Africaines, congrégation fondée à Namur le 21 novembre 1937, sont présentes en R.D. Congo, Canada, Chili, Rwanda, République Centrafricaine, Bolivie, Pérou, Burundi et au Niger.
Elles accompagnent les pygmées, les lépreux, les prisonniers, les personnes handicapées, les malades, les drogués, les enfants dénutris, etc.

Rwanda – Centre RYOHA – Sœur Epiphanie

Le Centre RYOHA est un centre de développement rural ayant pour objectif d'assurer la sécurité alimentaire des paysans (pour plus de renseignements, voy. notre site internet).
Sœur Epiphanie nous a écrit en décembre pour nous demander notre aide. Voici la teneur de sa demande : « *Le Centre Ryoha possède un grand terrain en terrasses qui sert comme champs modèle pour différents groupements. Actuellement nous avons deux groupements : l'un fait de l'agriculture, l'autre de la vannerie. Nous assistons aussi les personnes vivant avec un handicap, plus spécialement les enfants. Dans la mesure du possible, j'aimerais faire un petit projet pour l'agriculture d'un coût de 5 millions de francs rwandais (Ndrl : environ 5.000 €). C'est pour avoir plus de production que ces groupements ont besoin de la travertine* (grillage) *pour mieux exploiter les terrasses, ainsi que de trouver des semences, du matériel agricole et quelques vaches de race locale pour se procurer de l'engrais organique* ».

Qui pourrait « sponsoriser » ce projet ?

ASIE

Inde – Emile Boucqueau à Pondichery – La PHEBS – Adèle Stimart

La Newsletter de janvier 2018 de cette association à laquelle certains donateurs d'Opération-Secours participent contient notamment les lignes suivantes :

« Chers Parrains, Marraines, Donateurs et Partenaires,
De la part de tous nos enfants, de toute l'équipe de PHEBS et des Membres de son Comité, nous vous souhaitons une belle et heureuse année 2018. Chaque nouvelle année est porteuse d'espoirs, nous espérons qu'ils se réalisent et vous apportent la paix et le bonheur.
" L'hiver" se termine doucement à Pondicherry : les températures varient entre 25 et 30 degrés, un hiver assez chaud pour des occidentaux! Nous venons de fêter la fête du Pongal. Cette fête est très connue dans le Tamil Nadu et très appréciée dans les villages. Les vaches sont mises à l'honneur et les tracteurs ornés de cannes à sucre défilent remplis d'enfants !

Cette année, nous avons reçu nos 125 enfants durant trois jours. Lorsque nous les rencontrons, nous regardons avec leur tuteur leurs résultats scolaires. Nous examinons ensemble les forces et difficultés de l'enfant. Ce moment nous permet d'observer la dynamique familiale, de vérifier que l'enfant est en bonne santé, et de l'écouter. C'est aussi l'occasion pour lui de rédiger un courrier pour son parrain. Nous insistons beaucoup sur l'importance de ces rencontres qui donnent sens à tout le travail d'accompagnement qu'effectuent Maria et Leema.
En ce moment, nos enfants sont en train de préparer leurs examens (padi en Tamoul veut dire étudier).

Les étudiants qui terminent leur parcours scolaires sont prêts à soutenir leur famille en contribuant aux besoins de la fratrie; la solidarité familiale est bien présente ici. »

La Newsletter décrit ensuite la manière dont les membres du comité souhaitent que s'établissent les relations entre les parrains et marraines et leurs filleul(e)s. Nous vous invitons à lire ces recommandations sur le site www.phebsorphans.be

Madame Stimart s'est rendue en Inde du 11au 26 janvier 2018. En présence de Maria et de Leema, elle a rencontré individuellement chaque enfant soutenu par la Phebs. Elle a également rencontré d'anciens élèves : leur travail et leur réussite est très motivant pour continuer le soutien qu'on apporte aux plus jeunes.

La présidente, Madame Adèle Stimart nous a fait également parvenir les comptes de son association pour l'année 2016-2017. Il en résulte que Opération-Secours intervient jusqu'à présent modestement dans le budget global de la PHEBS (3 % environ). Par ailleurs, les frais de scolarité, en ce compris les frais d'internat et de nourriture, constituent la majeure partie des interventions de l'association (environ les 2/3), le reste étant employé pour participer à l'achat de livres, uniformes, transport, voire de frais médicaux.

Inde : Association Ananya : Projet Prashanta Charitable Trust, à Bégur (Bengalore)

Mr et Mme André De Vooght ont fait la connaissance d'une petite fille, du nom de Ananya, qui avait été adoptée par un couple de leurs amis, de nationalité indienne, et qui les ont sensibilisés à la situation de nombreux enfants de ce grand pays. (voir nos newsletters n° 17 et 19 notamment)
Ils ont donc décidé de créer une association à laquelle ils ont donné le nom de « Ananya »
Ils organisent chaque année plusieurs repas « indiens » dont les bénéfices sont destinés à acheter du matériel pour un orphelinat, le « Prashanta Charitable Trust ». Mr et Mme De Vooght vont repartir en Inde ce 28 mars où ils rencontreront le responsable de l'orphelinat, Prashan, pour décider, avec lui, de quelle manière aider le mieux possible les enfants dont il

s'occupe, soit en finançant leurs études, soit en achetant du matériel scolaire, soit de toute autre manière. Les trois repas et les appels de fonds ont permis de récolter **15.100 euros** qui seront entièrement consacrés au projet « Ananya ».

Inde – St Mary's School à Mamallapuram

Fr. Leo Dominic et Fr. Benjamin Nesamani remercient pour le transfert des 2.745 € au bénéfice de l'école qui procure la formation à des enfants de familles pauvres. Ils nous communiqueront prochainement photos et informations.

MOYEN ORIENT

Liban - Acapel

Acapel accompagne 7 enfants dans l'école Maad, au Liban.
Des ateliers y sont animés par Acapel avec la participation de jeunes bénévoles libanais, dans l'école de Deir Al Moukhallès. En 2017, une équipe de 6 enfants défavorisés est venue représenter le Liban lors d'une rencontre internationale organisée à Paris par le Fédération « La Voix de l'Enfant » dont Acapel est membre. Acapel espère continuer à développer le parrainage scolaire ET musical car la musique st un outil magnifique pour surmonter beaucoup de difficultés. Madame Dominique Mineur parraine un enfant en classe de seconde au collège français de la Sainte Famille de Jounieh.

NOUVEAUX COUPS DE POUCE

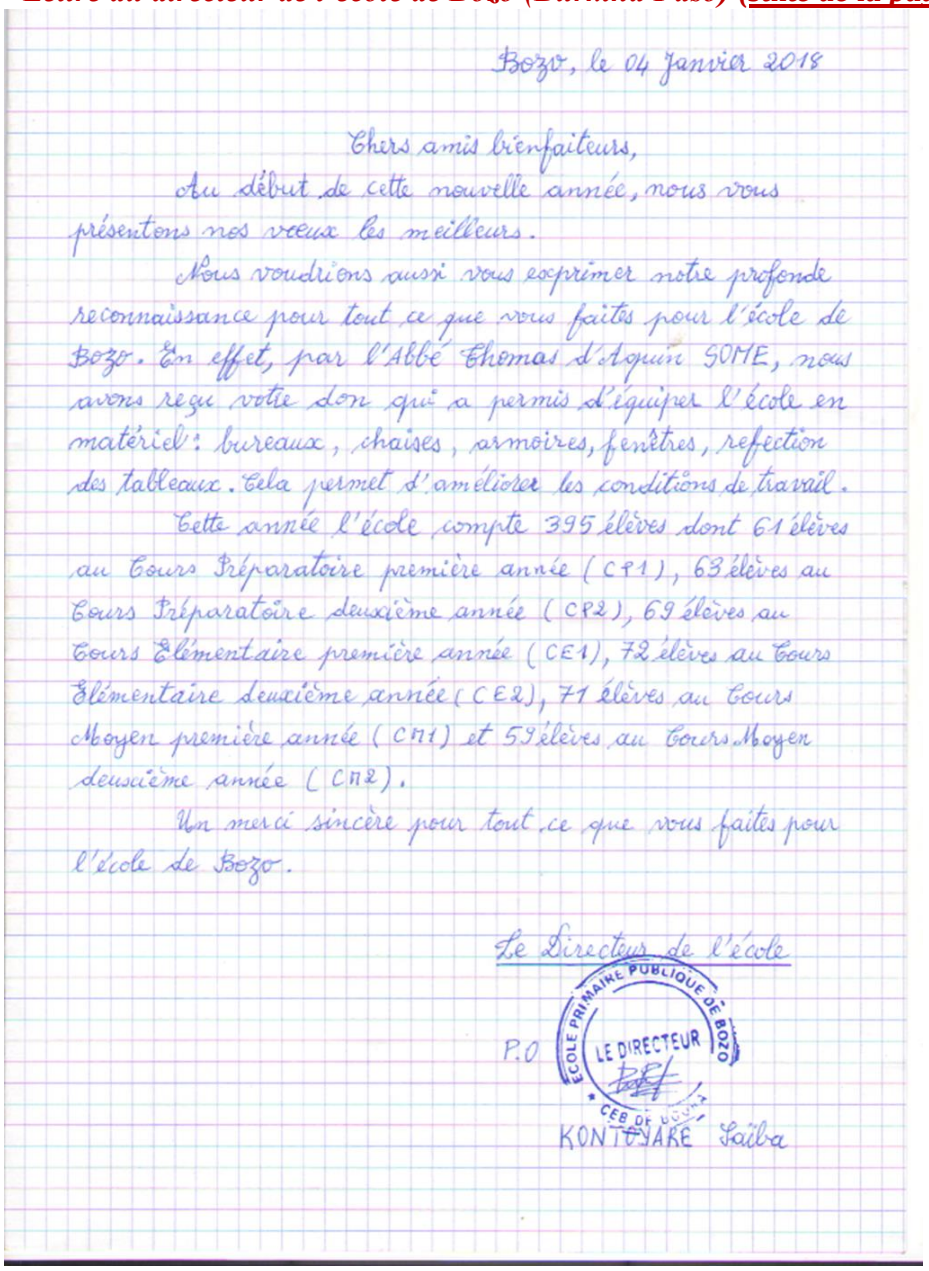
Du 31 octobre 2017 au 15 février 2018, les sommes ci-après ont été transférées à nos correspondants :

1.431,00 €	31/10	: Bourses étudiant(e)s de familles pauvres au Rwanda via M.Halleux
800,00 €	2/11	: Aide familles pauvres au Rwanda via Ed. Caprasse
4.650,00 €	18/12	: Soutien actions DMA en Centrafrique, R.D. Congo et Rwanda
1.281,00 €	18/12	: UJAMAA, accueil enfants et vulnérables à Goma en R.D. Congo
2.109,00 €	18/12	: Sapanani : Centre Nazareth, à Potosi en Bolivie
1.000,00 €	18/12	: Acapel – Scolarité d'enfants libanais
3.000,00 €	18/12	: Dr Fr. Ngabonziza : diabétiques pauvres – CHU Butare, Rwanda
2.150,00 €	29/01	: Achat chaise roulante adaptable pr Ezéchiel, Goma, R.D. Congo
3.400,00 €	15/02	: Scolarité d'enfants et parrainage à la PHEBS, Pondicherry, Inde
15.100,00 €	20/02	: Projet Ananya, Prahanta Charitable Trust, à Bégur, Inde
---		
34.921,00 €		

Du 1er janvier au 31 décembre 2017, Opération Secours a transféré dans des pays en voie de développement la somme de 83.848,63 €.

AFRIQUE (suite)

Rwanda – Lettre du directeur de l'école de Bozo (Burkina Faso) ***(suite de la page 4)***



Bozo, le 04 Janvier 2018

Chers amis bienfaiteurs,

Au début de cette nouvelle année, nous vous présentons nos voeux les meilleurs.

Nous voudrions aussi vous exprimer notre profonde reconnaissance pour tout ce que vous faites pour l'école de Bozo. En effet, par l'Abbé Thomas d'Aquin SOME, nous avons reçu votre don qui a permis d'équiper l'école en matériel : bureaux, chaises, armoires, fenêtres, refection des tableaux. Cela permet d'améliorer les conditions de travail.

Cette année l'école compte 395 élèves dont 61 élèves au Cours Préparatoire première année (CP1), 63 élèves au Cours Préparatoire deuxième année (CP2), 69 élèves au Cours Elémentaire première année (CE1), 72 élèves au Cours Elémentaire deuxième année (CE2), 71 élèves au Cours Moyen première année (CM1) et 59 élèves au Cours Moyen deuxième année (CM2).

Un merci sincère pour tout ce que vous faites pour l'école de Bozo.

Le Directeur de l'école

P.O

ÉCOLE PRIMAIRE PUBLIQUE DE BOZO
LE DIRECTEUR
CEB DE BOGRA

KONTOYARE Saïba

Réduction de l'aide belge au développement

La tendance importante à la baisse de la contribution belge à la solidarité internationale se confirme en 2017. Cette aide s'éloigne de plus en plus de l'objectif international de 0,7% du RNB (revenu national brut). Fin de la législature, elle passerait sous le seuil de 0,1%.

Le CNCD-11.11.11 rappelle à la Belgique que consacrer 0,7% de ses revenus à l'aide au développement est loin d'être un objectif budgétairement inatteignable. Au contraire, l'aide ou développement est un placement préventif qui rapporte : chaque euro qui y est investi diminue fortement les sommes à consacrer à la lutte contre les crises qui découlent du mauvais développement, entre autres les migrations économiques. Pour ces dernières, il n'existe pas encore d'instruments internationaux pour les gérer.

Aux donatrices et donateurs, nous adressons, au nom des bénéficiaires, nos vifs remerciements.
Grâce à vos dons, nous voudrions continuer à réaliser des projets dans les domaines de la santé et de l'éducation et ainsi apporter un avenir meilleur à de nombreux jeunes de pays en voie de développement.

ATTESTATION FISCALE - RAPPEL
Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l'année civile**, les **attestations** sont délivrées **en février de l'année suivante**. Est accordée une réduction forfaitaire d'impôt de 45% sur ce total.
Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir ainsi que votre adresse officielle.
Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte de leur époux, ainsi que leur adresse complète. Pour les **dons de société, indiquez le numéro d'entreprise**.
A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé…), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :
IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1
Signalez à notre Trésorier Paul-Henri SIMON, rue Henri-Maus, 167 – 4000 Liège ou paulhenrisimon@skynet.be les modifications à apporter sur votre fiche de donateur(trice).
MERCI

Visitez notre site WEB http://www.operation-secours.be
En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be
nos Newsletters vous seront transmises via Internet.

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107
Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1
Siège Social : rue du Batty, 6, 4000 Liège – Trésorerie : Rue H. Maus, 167, 4000 Liège
Rédaction : Paul-Henri Simon, Emmanuel Caprasse, Marc Bruyère